

UNIVERSITE DE NANTES		Année 2015-2016 SESSION 1 – Semestre 1
ESPE Site NANTES <input type="checkbox"/> ANGERS <input type="checkbox"/> LE MANS <input checked="" type="checkbox"/>		Date : vendredi 8 janvier 2016 Heure : Salle : Durée 4 heures
Intitulé du Master : MEEF Epd		Master 1 <input checked="" type="checkbox"/> Master 2 <input type="checkbox"/> N° UE 1-2 N° EC
Intitulé de l'EC ou de l'UE : Français		
Epreuve pour DA & ASSIDUS (rayer la mention inutile)		
Nom du Professeur responsable : BUSSIENNE E. HUBERT B. JAY JB.		
Préciser si l'utilisation d'outil ou de documents est possible pendant l'épreuve : Non		

## SUJET

### **PREMIÈRE PARTIE : question relative aux textes proposés - 11 points**

#### **Corpus :**

Texte 1 : Victor Hugo, *Soleils couchants*, *Les feuilles d'automne* (1831).

Texte 2 : Guillaume Apollinaire, *Le pont Mirabeau*, *Alcools* (1913).

Texte 3 : Léo Ferré, *Avec le temps*, (1969).

Texte 4 : Pierre de Ronsard, *Quand vous serez bien vieille*, *Sonnets pour Hélène* (1578).

**Vous analyserez les textes du corpus en vous intéressant à la manière dont les auteurs traitent du temps qui passe.**

#### **Texte 1 : Soleils couchants**

Le soleil s'est couché ce soir dans les nuées ;  
Demain viendra l'orage, et le soir, et la nuit ;  
Puis l'aube, et ses clartés de vapeurs obstruées ;  
Puis les nuits, puis les jours, pas du temps qui s'enfuit !

Tous ces jours passeront ; ils passeront en foule  
Sur la face des mers, sur la face des monts,  
Sur les fleuves d'argent, sur les forêts où roule  
Comme un hymne confus des morts que nous aimons.

Et la face des eaux, et le front des montagnes,  
Ridés et non vieillis, et les bois toujours verts  
S'iront rajeunissant ; le fleuve des campagnes  
Prendra sans cesse aux monts le flot qu'il donne aux mers.

Mais moi, sous chaque jour courbant plus bas ma tête,  
Je passe, et, refroidi sous ce soleil joyeux,  
Je m'en irai bientôt, au milieu de la fête,  
Sans que rien manque au monde immense et radieux !  
*Victor Hugo, Les Feuilles d'Automne 1831*

## **Texte 2 : Le pont Mirabeau**

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souvienn  
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face  
Tandis que sous  
Le pont de nos bras passe  
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines  
Ni temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure  
*Guillaume Apollinaire ; Alcools ; 1913*

## **Texte 3 : Avec le temps**

Avec le temps...  
Avec le temps, va, tout s'en va  
On oublie le visage et l'on oublie la voix  
Le cœur, quand ça bat plus, c'est pas la peine d'aller  
Chercher plus loin, faut laisser faire et c'est très bien

Avec le temps...  
Avec le temps, va, tout s'en va  
L'autre qu'on adorait, qu'on cherchait sous la pluie  
L'autre qu'on devinait au détour d'un regard  
Entre les mots, entre les lignes et sous le fard  
D'un serment maquillé qui s'en va faire sa nuit  
Avec le temps tout s'évanouit

Avec le temps...  
Avec le temps, va, tout s'en va

Même les plus chouettes souvenirs ça t'as une de ces gueules  
A la Galerie je farfouille dans les rayons de la mort  
Le samedi soir quand la tendresse s'en va tout seule

Avec le temps...  
Avec le temps, va, tout s'en va  
L'autre à qui l'on croyait pour un rhume, pour un rien  
L'autre à qui l'on donnait du vent et des bijoux  
Pour qui l'on eût vendu son âme pour quelques sous  
Devant quoi l'on se traînait comme traînent les chiens  
Avec le temps, va, tout va bien

Avec le temps...  
Avec le temps, va, tout s'en va  
On oublie les passions et l'on oublie les voix  
Qui vous disaient tout bas les mots des pauvres gens  
Ne rentre pas trop tard, surtout ne prends pas froid

Avec le temps...  
Avec le temps, va, tout s'en va  
Et l'on se sent blanchi comme un cheval fourbu  
Et l'on se sent glacé dans un lit de hasard  
Et l'on se sent tout seul peut-être mais peinard  
Et l'on se sent floué par les années perdues  
Alors vraiment  
Avec le temps on n'aime plus.  
*Léo Ferré : Paroles écrites et chanson composée en 1969*

#### **Texte 4 : Quand vous serez bien vieille**

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,  
Assise auprès du feu, dévidant et filant,  
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :  
Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle.

Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,  
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,  
Qui au bruit de mon nom ne s'aille réveillant,  
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre et fantôme sans os :  
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos :  
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.  
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :  
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.  
Pierre de Ronsard, *Sonnets pour Hélène*, 1578

## DEUXIEME PARTIE : Connaissance de la langue – 11 points`

*Les questions de langue portent sur le texte de lecture, « Il ne pleut plus », document pédagogique composant la 3<sup>ème</sup> partie.*

1 – Dans le passage suivant vous relèverez les expansions des noms en gras puis vous indiquerez la nature et la fonction de chacune.

« Yatiri aimait les ponchos que sa maman tissait avec **la laine** de leurs lamas, leur verger débordant de mangues, de goyaves et d'oranges, et la grande **prairie** où paissaient leurs animaux » (3 points)

2 – Indiquez la nature et (le cas échéant) la fonction des mots ou groupes suivants :

- nous (dans « nous a abandonnés », ligne 16)
- ton (dans « écoute ton cœur », avant dernière ligne)
- te (dans « il te guidera », avant dernière ligne)
- la gorge serrée (dernière ligne) (4 points)

3 – Transcrire en alphabet phonétique international :

« Mère Lune, pourriez-vous faire revenir la Fée des Pluies qui a disparu ? » (2 points)

4 – Dans les 15 premières lignes du texte « Il ne pleut plus », vous relèverez et classerez les différents emplois du graphème s (2 points)

## TROISIÈME PARTIE : analyse critique de supports d'enseignement (13 points)

**A partir de deux pages du manuel élèves *Pépites Français CE1 Magnard 2014***

1° Que pensez-vous du choix du texte pour une classe de C.E.1 ? (2pt.)

2° Faire une analyse critique des questions posées dans les deux parties « Je découvre le texte » et « Je comprends le texte ». A votre avis, quelles compétences cherche-t-on à construire chez les élèves ? (4pt.)

3° Comment organiseriez-vous votre séance de lecture si vous aviez un CE1 où les élèves disposaient de ce manuel ? Quelles consignes de travail donneriez-vous aux élèves ? (4pt.)

4° Que diriez-vous de la situation d'écriture (n°8) ? Quel étayage envisageriez-vous ? (3pt.)

1. Grands  
vautours  
d'Amérique  
du Sud.

2. Broutaient  
l'herbe.

Loin, très loin d'ici, dans une contrée peuplée de **condors**<sup>1</sup> et de lamas, s'étendait une immense plaine. Et là, dans un petit village, vivait un jeune Indien : Yatiri.

Yatiri aimait les ponchos que sa maman tissait avec la laine de leurs lamas, leur verger débordant de mangues, de goyaves et d'oranges, et la grande prairie où **paissaient**<sup>2</sup> leurs animaux.

Cette année-là, il n'avait pas plu ! Pas un nuage n'avait traversé le ciel, pas une goutte n'était tombée sur la terre. Les arbres ne portaient pas de fruits, les herbes se desséchaient à vue d'œil. Peu à peu, la prairie se transformait en désert !

– La sécheresse est trop grave, annonça le père de Yatiri. Les animaux ne trouvent plus à manger.

– La Fée des Pluies, fille du Génie des Océans, nous a abandonnés ! soupira sa mère.

Il va falloir partir d'ici, nous ne pourrons pas survivre dans un désert ! Partir ? Quitter sa maison, ses chers lamas, ses arbres ?

Yatiri se précipita hors de la maison et regarda le ciel. Des milliers d'étoiles scintillaient comme de petites bougies, et la Lune le regardait, bienveillante.

– Mère Lune, s'il vous plaît, pourriez-vous faire revenir la Fée des Pluies ? demanda Yatiri.

– Je suis désolée, mon enfant, je ne peux pas t'aider, répondit Mère Lune. La Fée des Pluies est amoureuse du Génie des Forêts, et s'en est allée avec lui. Il ne pleuvra plus ici. Plus jamais...

– Mais alors, que pouvons-nous faire ? se lamenta Yatiri.

– Écoute ton cœur, répondit Mère Lune, il te guidera !

La gorge serrée, le petit Indien rentra se coucher.

Danièle Ball-Simon, *Yatiri et la Fée des brumes*,  
© Albin Michel Jeunesse.





## Je découvre le texte

1 Parmi ces personnages de l'histoire, quels sont ceux qui parlent dans cet extrait ?

la Fée des Pluies • Mère Lune • le père • Yatiri •  
le Génie des Océans • la mère • Le Génie des Forêts

2 Relève dans le texte les indices qui te permettent de savoir que cette histoire se déroule au Chili, en Amérique du Sud.



## Je comprends le texte

3 **Vocabulaire** À partir de quel mot est formé le mot **sécheresse** (ligne 14) ?  
Explique avec tes mots ce que veut dire **la sécheresse**.

4 Complète ces deux phrases :

- a. La famille de Yatiri doit quitter la prairie parce que...
- b. La Fée des Pluies est partie parce que...

5 **Vocabulaire** – Mais alors, que pouvons-nous faire ? **se lamenta** Yatiri. (ligne 28)

Quel mot n'a pas le même sens que le mot en vert ?

gémir

se plaindre

se désoler

se demander

6 Complète la phrase.

La Fée des Pluies est la fille...

7 **Discutons** La gorge serrée, le petit Indien rentra se coucher. (ligne 30)

D'après toi, pourquoi Yatiri a-t-il la gorge serrée ?

## J'écris pour mieux comprendre



8 Yatiri va parler au Génie des Océans. Écris ce qu'il va lui demander.

– Génie des Océans, aide-moi !...

## Je lis sans hésiter

Le **vert** te permet de repérer ce que tu as déjà lu.

- Cette année-là, il n'avait pas plu ! Pas un nuage n'avait traversé le ciel.
- Cette année-là, il n'avait pas plu ! Pas un nuage n'avait traversé le ciel, pas une goutte n'était tombée sur la terre.

